

*Les œuvres d'Aristote
dans la même collection*

ARISTOTE

CATÉGORIES

SUR

L'INTERPRÉTATION

De l'âme, édition de Richard Bodéüs.

Éthique à Nicomaque, édition de Richard Bodéüs.

Parité des animaux, livre I, édition de J.-M. Le Blond.

Peutis Traité d'histoire naturelle, édition de Pierre-Marie Morel.

Physique, édition de Pierre Pellegrin.

Les Politiques, édition de Pierre Pellegrin.

Secondes Analytiques, édition bilingue de Pierre Pellegrin.

Traité du ciel, édition bilingue de Pierre Pellegrin et Catherine Dalimier.

*Introduction générale à l'Organon
par Pierre PELLEGRIN*

*Introduction, traduction, notes et index des Catégories
par Pierre PELLEGRIN ET Michel CRUBELLIER*

*Introduction, traduction, notes et index de
Sur l'interprétation
par Catherine DALIMIER*

*Traduit avec le concours
du Centre national du Livre*

GF Flammarion

Ἐπι μὲν οὖν τῶν ὄντων καὶ γενομένων ἀνέγκη τὴν κατά-

φασιν ἢ τὴν ἀπόφασιν ἀληθῆ ἢ ψευδῆ εἶναι· καὶ ἐπι μὲν

[30] τῶν καθόλου ὡς καθόλου ἀεὶ τὴν μὲν ἀληθῆ τὴν δὲ ψευδῆ καὶ ἐπι τῶν καθ' ἕκαστα, ὅσπερ εἰρηται· ἐπι δὲ τῶν

καθόλου μὴ καθόλου λεχθέντων οὐκ ἀνέγκη· εἰρηται δὲ καὶ περὶ τούτων.

Ἐπι δὲ τῶν καθ' ἕκαστα καὶ μελλόντων οὐχ

ὁμοίως, εἰ γὰρ πᾶσα κατάφασις ἢ ἀπόφασις ἀληθῆς ἢ ψευδῆς,

[35] καὶ ἅπαν ἀνέγκη ἢ ὑπάρχειν ἢ μὴ ὑπάρχειν· εἰ γὰρ ὁ μὲν φήσει ἔσσεσθαι τι ὁ δὲ μὴ φήσει τὸ αὐτὸ τοῦτο, δηλον ὅτι

ἀνέγκη ἀληθεύειν τὸν ἕτερον αὐτῶν, εἰ πᾶσα κατάφασις ἀληθῆς ἢ ψευδῆς· ἀμφω γὰρ οὐχ ὑπάρξει ἅμα ἐπι τοῖς

τοιούτοις, εἰ γὰρ ἀληθὲς εἴπειν ὅτι λευκὸν ἢ οὐ

[18a] λευκὸν ἔστιν, ἀνέγκη εἶναι λευκὸν ἢ οὐ λευκὸν, καὶ εἰ ἔστι λευκὸν ἢ οὐ λευκὸν, ἀληθὲς ἦν ἢ ψάνα ἢ ἀποψάνα· καὶ

εἰ μὴ ὑπάρχει, ψευδεται, καὶ εἰ ψευδεται, οὐχ ὑπάρχει·

ὅστ' ἀνέγκη τὴν κατάφασιν ἢ τὴν ἀπόφασιν ἀληθῆ εἶναι.

<CHAPITRE 9>

<LES DÉTERMINATIONS TEMPORELLES DE LA DÉCLARATION>

Portant sur des choses présentes ou passées, l'affirmation ou la négation¹ est nécessairement vraie ou fausse ; de plus, **[30]** lorsqu'elles affirment ou nient de façon universelle sur des universaux ou sur des particuliers, on a toujours l'une qui est vraie et l'autre fausse, comme on l'a dit ; tandis que, lorsqu'elles portent de façon non universelle sur des universaux, on n'a pas nécessairement l'une qui est vraie et l'autre fausse : tout cela a été dit.

En revanche, s'agissant de déclarations au futur² sur des choses particulières, il n'en va pas de même. En effet, si toute affirmation et toute négation est vraie ou fausse, **[35]** nécessairement aussi tout ce qu'on dit existe ou n'existe pas. Supposons en effet, que l'un affirme que quelque chose sera, et que l'autre le nie : il est clair que nécessairement l'un des deux dira vrai, puisque toute affirmation est vraie ou fausse (en effet pour ce genre de déclarations, ce qu'on affirme et ce qu'on nie ne coexistera pas). De fait, s'il est vrai de dire de quelque chose qu'il est ou n'est pas blanc, il est nécessaire qu'il soit ou ne soit pas blanc, **[18b]** et s'il est ou n'est pas blanc, il était vrai soit³ de l'affirmer soit de le nier. Et si cela n'existe pas, c'est faux, et si c'est faux, cela n'existe pas, en sorte que nécessairement c'est l'affirmation ou la négation qui est vraie.

[15] οὐδὲν ἄρα οὐτε ἔστιν οὐτε γίνεταί οὔτε ἀπὸ τύχης οἴθ' ὅποτερ' ἔτυχεν, οὐδ' ἔσται ἢ οὐκ ἔσται. ἀλλ' ἐξ ἀνάγκης ἀπαντα καὶ οὐχ ὁπότερ' ἔτυχεν (ἢ γὰρ ὁ φᾶς ἀληθεύει ἢ ὁ ἀποφᾶς)· ὁμοίως γὰρ ἂν ἐγγίνετο ἢ οὐκ ἐγγίνετο· τὸ γὰρ ὅποτερ' ἔτυχεν οὐδὲν μᾶλλον οὐτως ἢ μὴ οὐτως ἔχει ἢ ἔξει.

Ἐπι εἰ ἔστι

[10] λευκὸν νῦν, ἀληθές ἦν εἰπεῖν πῶς ἔσται λευκὸν, ὥστε δεῖ ἀληθές ἦν εἰπεῖν ὅτι οὐν τῶν γενομένων ὅτι ἔσται· εἰ δ' αἰ ἀληθές ἦν εἰπεῖν ὅτι ἔσται, οὐχ οἶον τε τοῦτο μὴ εἶναι οὐδὲ μὴ ἔσεσθαι. ὁ δὲ μὴ οἶον τε μὴ γενέσθαι, δδύνατον μὴ γενέσθαι· ὁ δὲ δδύνατον μὴ γενέσθαι, ἀνάγκη γενέσθαι· ἀπαντα

[15] οὐν τὰ ἐσόμενα ἀναγκάσιον γενέσθαι. οὐδὲν ἄρα ὅποτερ' ἔτυχεν οὐδ' ἀπὸ τύχης ἔσται· εἰ γὰρ ἀπὸ τύχης, οὐκ ἐξ ἀνάγκης· –

Ἀλλὰ μὴν οὐδ' ὡς οὐδέτερον γε ἀληθές ἐνδέχεται λέγειν, οἶον ὅτι οὐτ' ἔσται οὐτε οὐκ ἔσται. πῶσόν μὲν γὰρ οὐσης τῆς καταφάσεως ψευδοῦς ἢ ἀπόφασις οὐκ ἀληθής, καὶ ταύτης ψευδοῦς

[20] οὐσης τὴν κατάφασιν συμβαίνει μὴ ἀληθῆ εἶναι. καὶ πῶς τοῦτοις, εἰ ἀληθές εἰπεῖν ὅτι λευκὸν καὶ μέλαν, δεῖ ἄμφοσ ὑπάρχειν, εἰ δὲ ὑπάρχειν εἰς αὐθῆον, ὑπάρχει εἰς σῆθῆον· εἰ δὲ μὴτ' ἔσται μὴτε μὴ ἔσται αὐθῆον, οὐκ ἂν εἴη τὸ ὅποτερ' ἔτυχεν, οἶον νου-

[25] μωχία· δεῖαι γὰρ ἂν μὴτε γενέσθαι νομισχίαν μὴτε μὴ γενέσθαι.

[15] Mais alors, il n'est rien qui soit ou qui devienne par hasard, ni selon n'importe lequel des deux membres de l'alternative⁴ : il n'est rien⁵ qui sera ou ne sera pas, mais nécessairement tout sera, et pas selon n'importe lequel des deux membres de l'alternative (en effet c'est ou bien celui qui affirme ou bien celui qui nie qui dit vrai). <Sinon>, tout aurait pu aussi bien se produire ou ne pas se produire, car ce qui est ou sera selon l'un des deux membres de l'alternative n'a pas plus de raison d'être selon l'un que selon l'autre.

De plus, si c'est [10] blanc maintenant, c'était vrai de dire auparavant « ce sera blanc », si bien que ce serait toujours vrai de dire « ce sera » de quoi que ce soit qui est passé. Mais si c'était toujours vrai de dire « cela est ou sera », il ne serait pas possible que cela ne soit pas dans le présent ni dans le futur⁶. Et ce qui n'est pas susceptible de ne pas se produire, il est impossible que cela ne se produise pas ; et ce dont il est impossible qu'il ne se produise pas, se produit nécessairement. Donc pour toutes les choses [15] dites au futur, il serait nécessaire qu'elles se produisent. Mais alors, rien ne sera selon l'un des deux membres de l'alternative, non plus que par hasard. En effet, si c'était par hasard, cela ne serait pas par nécessité.

Mais il n'est pas possible non plus⁷ de dire qu'aucun des deux membres de l'alternative n'est vrai, par exemple que ne sont vrais ni *ce sera* ni *ce ne sera pas*, en arguant d'abord que la négation n'est pas vraie même si l'affirmation est fausse et que si celle-là est fausse, [20] il arrive que l'affirmation n'est pas vraie. En outre, s'il est vrai de dire que quelque chose est blanc et noir, il faut que les deux attributs existent, et s'il est vrai de dire qu'ils existeront demain, ils existeront demain. Et si l'on nie à la fois que quelque chose sera et ne sera pas demain, *selon n'importe lequel des deux membres de l'alternative* serait impossible : ainsi une bataille navale ; [25] une bataille navale devrait et ne devrait pas ne pas se produire.

Τὰ μὲν δὴ συμβαίνοντα άτοπα καὶ τοιαῦθ' ἔτεγα,
εἶπεθ' πάσης καταφάσεως καὶ ἀποφάσεως, ἢ ἐπὶ τῶν καθ'-
οἴου λεγομένων ὡς καθόλου ἢ ἐπὶ τῶν καθ' ἕκαστα, ἀνάγκη
τῶν ἀντικειμένων εἶναι τὴν μὲν ἀληθῆ τὴν δὲ ψευδῆ, μηδὲν
[30] δὲ ὁποῖερ' ἔτυγεν εἶναι ἐν τοῖς γινυομένοις, ἀλλὰ πάντα
εἶναι καὶ γίνεσθαι ἐξ ἀνάγκης, ὥστε οὔτε βουλεύεσθαι δεῖσι
ἂν οὔτε προυργατεῦσθαι, ὡς ἔάν μὲν τοῦ ποιεῖσμεν, ἔσται
τοῦ, εἰάν δὲ μὴ τοῦ, οὐκ ἔσται.

Οὐδὲν γὰρ κἀναίει εἰς

μυθιστόν ἔτος τὸν μὲν γράναι τοῦτ' ἔσεσθαι τὸν δὲ μὴ γρά-

[35] ναί, ὥστε ἐξ ἀνάγκης ἔσεσθαι ὁποῖερον αὐτῶν ἀληθές ἢν
εἴπειν τότε. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ τοῦτο διαφέρει, εἰ τινας εἶπον
τὴν ἀντίφασιν ἢ μὴ εἶπον· δηλοῦν γὰρ ὅτι οὗτος ἔχει τὰ
πρόσημα, κἀν μὴ ὁ μὲν καταφήσῃ ὁ δὲ ἀποφήσῃ· οὐ γὰρ
διὰ τὸ καταφάναι ἢ ἀποφάναι ἔσται ἢ οὐκ ἔσται, οὐδ' εἰς
[19a] μυθιστόν ἔτος μάλλον ἢ ἐν ὁποσοῦν χρόνῳ, ὡστ' εἰ ἐν ἅπαντι
τῷ χρόνῳ οὔτως εἶχεν ὥστε τὸ ἔτερον ἀληθεύεσθαι, ἀνοργακίον
ἦν τοῦτο γενέσθαι, καὶ ἕκαστον τῶν γενομένων ἀεὶ οὔτως ἔχειν
ὥστε ἐξ ἀνάγκης γενέσθαι· ὁ τε γὰρ ἀληθῶς εἶπέ τις ὅτι
[5] ἔσται, οὐκ οἶόν τε μὴ γενέσθαι· καὶ τὸ γεγόμενον ἀληθές ἦν
εἴπειν ἀεὶ ὅτι ἔσται.

Εἰ δὴ ταῦτα ἀδύνατα, - ὀρθῶμεν γὰρ ὅτι ἔστιν ἀρχὴ

τῶν ἐσομένων καὶ ἀπὸ τοῦ βουλεύεσθαι καὶ ἀπὸ τοῦ πρᾶξάι
ναι, καὶ ὅτι ὁλοῦς ἔστιν ἐν τοῖς μὴ ἀεὶ ἐνεργουσί τοις δυνατοῦ

[10] εἶναι καὶ μὴ, ἐν οἷς ἄμωρ ἐνδέχεται καὶ τὸ εἶναι καὶ τὸ
μὴ εἶναι, ὥστε καὶ τὸ γενέσθαι καὶ τὸ μὴ γενέσθαι.

καὶ πολλά ἡμῖν δηλᾶ ἔστιν οὔτως ἔχοντα, ὅτων ὅτι τοῦτ' ὁ
ἡμέτερον δυνατόν ἐστι διατηρήθαι καὶ οὐ διατηρήσεται, ἀλλ'

Ce sont là, entre autres, les conséquences absurdes
auxquelles on arrive en admettant que pour tout
ensemble constitué d'une affirmation et d'une négation
contradictories portant de façon universelle sur
des universaux comme sur des particuliers, nécessairement l'une est vraie et l'autre est fausse, et que
rien [30] dans les choses en devenir n'est selon
n'importe lequel des deux membres de l'alternance, et que
tout est et devient par nécessité. En conséquence, on
n'aurait pas besoin de délibérer ni de se donner du
mal, une fois admis que si nous faisons telle chose,
telle autre arrivera, et que si nous ne faisons pas telle
chose, telle autre n'arrivera pas.

En fait, rien n'empêche que dans dix mille ans quelqu'un dise *ceci sera* et un autre *ceci ne sera pas* [35] de sorte que celle des deux déclarations qui alors serait vraie le serait par nécessité. Mais c'est sans importance d'avoir ou non énoncé les contradictoires, car il est clair que les choses sont comme elles sont, indépendamment de toute affirmation et négation. Ce n'est pas à cause de l'affirmation ou de la négation que ceci sera ou ne sera pas, et pas plus [19a] dans dix mille ans que n'importe quand. En conséquence, si dans toute la durée temporelle les choses étaient agencées de telle façon que l'une des deux déclarations soit vraie, nécessairement cela se produirait et chacun des événements passés serait chaque fois en état de se produire nécessairement⁸. En effet, au moment où ce serait vrai de dire [5] *ce sera*, cela ne serait pas susceptible de ne pas se produire ; et il aurait toujours été vrai de dire d'un événement passé *ce sera*.

Mais ce sont là des choses impossibles : nous voyons en effet qu'il y a un principe⁹ des choses futures dans notre délibération et notre action et qu'en général, il y a la possibilité d'être et de ne pas être dans ce qui n'est pas toujours en acte¹⁰. [10] et qui est susceptible à la fois de l'être et du non être et par conséquent aussi du devenir et du ne pas devenir. Et pour nous il est clair que beaucoup de choses sont ainsi : par exemple que ce manteau a la possibilité d'être coupé en deux mais

ἐμφοσθεν κατατριβησεται· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ μὴ διατρι-

[15] θῆναι δυνατὸν· οὐ γάρ ἄν ὑπῆρχε τὸ ἐμφοσθεν αὐτὸ κατα-
τριβῆναι, εἴγε μὴ δυνατὸν ἦν τὸ μὴ διατριβῆναι· ὥστε καὶ
ἐπὶ τῶν ἄλλων γενέσεων, ὅσα κατὰ δυναμὴν λέγονται τῆν
τουσάντην – φανερόν ἄρα ὅτι οὐχ ἅπαντα ἐξ ἀνάγκης οὐτ' ἔστιν

οὔτε γίνεταί, ἀλλὰ τὰ μὲν ὁπότερ' ἔτυχε καὶ οὐδὲν μάλλον

[20] ἢ ἡ κατάφασσις ἢ ἡ ἀπόφασσις ἀληθής, τὰ δὲ μάλλον μὲν καὶ
ὧς εἶναι τὸ πολὺ θάτερον, οὐ μὴν ἀλλ' ἐνδέχεται γενέσθαι καὶ
θάτερον, θάτερον δὲ μὴ.

Τὸ μὲν οὖν εἶναι τὸ ὄν ὅταν ἦ, καὶ τὸ μὴ ὄν μὴ εἶναι

ὅταν μὴ ἦ, ἀνάγκη· οὐ μέντοι οὔτε τὸ ὄν ἅπαν ἀνάγκη εἶναι οὔτε

[25] τὸ μὴ ὄν μὴ εἶναι – οὐ γάρ παυρὸν ἔστι τὸ ὄν ἅπαν εἶναι ἐξ
ἀνάγκης ὅτε ἔστιν, καὶ τὸ ἀρκῶς εἶναι ἐξ ἀνάγκης· ὁμοίως
δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ μὴ ὄντος, – καὶ ἐπὶ τῆς ἀντιφράσεως ὁ αὐτὸς
λόγος· εἶναι μὲν ἢ μὴ εἶναι ἅπαν ἀνάγκη, καὶ ἔσεσθαι γε

ἢ μὴ· οὐ μέντοι διεκλόνητα γε εἰπεῖν θάτερον ἀναγκαῖον· λέγω

[30] δὲ ὅτι ἀνάγκη μὲν ἔσεσθαι ναυμαχίαν αὐθιγὸν ἢ μὴ ἔσεσθαι,
οὐ μέντοι γενέσθαι αὐθιγὸν ναυμαχίαν ἀναγκαῖον οὐδὲ μὴ
γενέσθαι· γενέσθαι μέντοι ἢ μὴ γενέσθαι ἀναγκαῖον.

Ὅστε,

ἐπεὶ ὁμοίως οἱ λόγοι ἀληθεῖς ὥσπερ τὰ περὶ γήματα, δηλὸν ὅτι

ὅσα οὕτως ἔχει ὥστε ὁπότερ' ἔτυχε καὶ τὰ ἐναντία ἐνδέχεται,

[35] ἀνάγκη ὁμοίως ἔχειν καὶ τῆν ἀντιφασιν.

qu'il ne sera pas coupé en deux et sera complètement
usé avant de pouvoir être coupé. Mais il a également
[15] la possibilité de ne pas être coupé. En effet, le fait
d'avoir été complètement usé auparavant ne lui appar-
tiendrait pas s'il n'avait pas eu la possibilité de ne pas
être coupé. En conséquence, s'agissant des autres évé-
nements qu'on dit selon cette possibilité, il est clair
que toutes les choses ne sont pas et ne deviennent pas
par nécessité, et que certaines sont autant susceptibles
de se produire que de ne pas se produire [20] (et que
ni l'affirmation ni la négation ne l'emporte en vérité
<sur sa contradictoire>), tandis que d'autres choses
sont la plupart du temps plus susceptibles de se réa-
liser selon l'un des deux membres de l'alternative, sans
exclure que l'autre membre puisse l'emporter au lieu
du premier.

Que l'étant soit quand il est et que le non-étant ne
soit pas quand il n'est pas, c'est nécessaire. Néan-
moins, il n'est pas nécessaire que tout étant soit ni que
[25] tout non-étant ne soit pas. En effet, ce n'est pas
la même chose de dire que tout étant est par nécessité
quand il est et de dire absolument qu'il est par néces-
sité (et il en va de même pour le non-étant). Je tiens le
même raisonnement s'agissant de la contradiction¹¹.
Certes, *toute chose est ou n'est pas*, c'est une nécessité,
et aussi *toute chose sera ou ne sera pas*. Mais l'énoncé
séparé de l'un des deux membres de l'alternative n'est
pas un énoncé nécessaire. Je dis par exemple [30] que
nécessairement *demain il y aura ou il n'y aura pas une
bataille navale*, mais que *demain une bataille navale se
produira ou demain elle ne se produira pas* ne sont pas
des énoncés nécessaires. Il est pourtant nécessaire
qu'elle se produise ou ne se produise pas.

Par conséquent, puisque sont vrais les énoncés qui
sont en accord avec la réalité des choses¹², il est clair
pour toutes les choses susceptibles de se produire
selon l'un ou l'autre membre de l'alternative et sus-
ceptibles de contraires, [35] nécessairement la contra-
diction <qui correspond> aura elle aussi la même
modalité.

Ἄπρὲι συμβαίνει ἐπὶ

ταῖς μὴ αἰεὶ οὐσαν ἢ μὴ αἰεὶ μὴ οὐσαν· τούτων γὰρ ἀνάγκη μὲν

ἄσπερον μῶσιον τῆς ἀντιφάσεως ἀληθὲς εἶναι ἢ ψεῦδος, οὐ

μὲνοι τὸδε ἢ τὸδε ἀλλ' ὁπόσπερ ἔτυχεν, καὶ μάλλον μὲν

ἀληθῆ τὴν ἐρέσαν, οὐ μὲνοι ἢδὴ ἀληθῆ ἢ ψευδῆ· ὥστε δηλόν

[19b] ὅτι οὐκ ἀνάγκη πάσης καταφάσεως καὶ ἀποφάσεως τῶν ἀντι-

κειμένων τὴν μὲν ἀληθῆ τὴν δὲ ψευδῆ εἶναι· οὐ γὰρ ὥσπερ

ἐπὶ τῶν ὄντων οὐκ ἔχει καὶ ἐπὶ τῶν μὴ ὄντων, δυνατῶν

δὲ εἶναι ἢ μὴ εἶναι, ἀλλ' ὥσπερ εἰσῆται.

C'est le cas des choses qui ne sont pas toujours existantes ou qui ne sont pas toujours non existantes. Pour ces choses en effet, l'un des deux membres de la contradiction est nécessairement vrai ou faux, mais ne l'est pas nécessairement celui-ci ou celui-là ; et même si l'un des deux a plus de chances d'être vrai, néanmoins, il n'est pas déjà vrai ou faux. **[19b]** En conséquence, il est clair que pour toutes affirmation et négation qui s'opposent entre elles on n'a pas nécessairement l'une qui est vraie et l'autre qui est fausse. En effet s'agissant de choses qui ne sont pas et qui peuvent être ou ne pas être, il n'en va pas comme pour les choses qui sont ; il en va comme je l'ai dit.